



REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



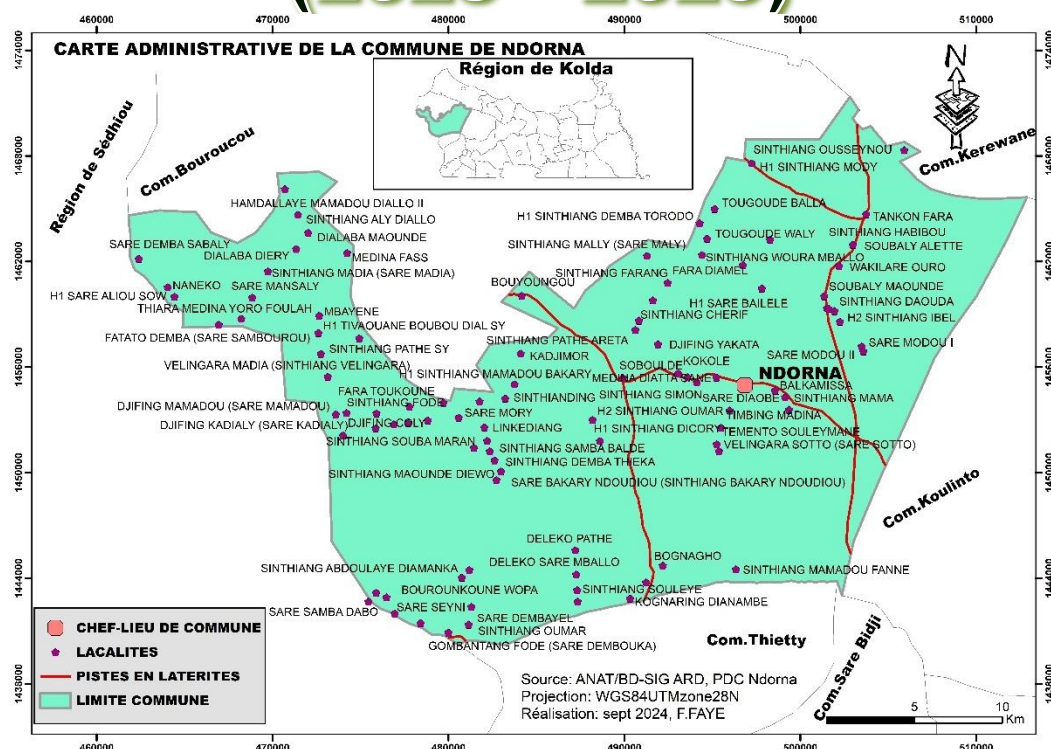
REGION DE KOLDA

DEPARTEMENT DE MEDINA YORO FOULAH

ARRONDISSEMENT DE NDORNA

COMMUNE DE NDORNA

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE NDORNA (2025 – 2029)



Projet de Développement
Economique de la Casamance

DECEMBRE 2024

TABLE DES MATIERES

CONTEXTE ET JUSTIFICATION	2
I. APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	3
II. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE NDORNA	5
2.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE	5
2.2 PROFIL HISTORIQUE	5
2.3 OCCUPATION SPATIALE	5
2.4 CARACTERISTIQUES PHYSIQUES	6
2.4.1 Le climat et ressources en eaux	6
2.5 Caractéristiques démographiques.....	9
2.5.1 État de la population	9
2.5.2 Mouvement de la population	9
3 PROFIL SOCIAL.....	10
3.1 EDUCATION	10
3.2 SANTE ET ACTIONS SOCIALES	12
3.2.1. Situation du secteur de la santé	12
3.2.2. Mutuelle de santé.....	13
3.2.3. Protection de l'enfance et nutrition	14
3.2.4. Protection des personnes en situation d'handicap	15
3.3 HYDRAULIQUE.....	16
3.4 SPORTS, CULTURE ET LOISIRS	16
3.5 ASSAINISSEMENT ET GESTION DES ORDURES	17
4 PROFIL ECONOMIQUE.....	18
4.1. SECTEURS PRODUCTIFS.....	18
4.1.1 Agriculture	18
4.1.2 Elevage.....	20
4.1.3 4.1.3 Pêche	21
4.2 ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE	22
4.3 SECTEUR D'APPUI A LA PRODUCTION	23
4.3.1. Commerce et artisanat.....	23
4.3.2 FINANCE.....	24
4.4. MINES ET INDUSTRIES.....	25
4.5. TRANSPORT ET COMMUNICATION	26
4.6 ENERGIE	26
4.7 TOURISME	27
III. PLANIFICATION.....	30
5.1 Vision	30
4.2 Les axes stratégiques	30
4.3 Articulation.....	30
4.4 Plan d'Actions Prioritaires	31
IV. STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE	44

SIGLES ET ACRONYMES

ARD	Agence Régionale de Développement
ASC	Association Sportive et Culturelle
CEM	Collège d'Enseignement Moyen
CG	Comité de Gestion
CT	Collectivité territoriale
CTP	Case des Tout Petits
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
GPF	Groupement de Promotion Féminin
IMF	Institution de Micro Finance
NF	Non Fonctionnel
OCB	Organisation Communautaire de Base
ODD	Objectifs pour le Développement Durable
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PNDL	Programme National de Développement Local
PNDS	Plan National de Développement Sanitaire
TBS	Taux Brut de Scolarisation
TIC	Technologie de l'Information et de la Communication

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'élaboration du Plan de Développement Communal (PDC) pour la commune de Ndorna intervient dans un cadre marqué par plusieurs éléments socio-économiques et législatifs déterminants. Depuis l'adoption de l'Acte III de la décentralisation en 2013, le Sénégal s'est engagé dans une dynamique visant à renforcer les compétences des collectivités territoriales pour promouvoir des territoires autonomes, compétitifs et durablement développés.

Le plan législatif, la Loi n° 2013-10 du 28 décembre 2013 a instauré un cadre rénové pour la décentralisation, plaçant la commune au cœur de la planification et de l'exécution de ses stratégies de développement.

L'article 315 du Code général des Collectivités locales confère à chaque commune la responsabilité d'élaborer et de mettre en œuvre son PDC, en articulant avec les plans de développement des villes et départements, ainsi qu'en partenariat avec l'État pour la réalisation de projets de développement essentiels.

C'est dans le contexte du Projet de Développement économique de la Casamance (PDEC), financé par la Banque mondiale a soutenu l'élaboration du PDC de Ndorna avec l'appui technique de l'ARD et le CTR.

Cette initiative vise à répondre aux besoins spécifiques de la commune tout en contribuant aux objectifs de développement durable à l'horizon 2030 et en s'alignant aux orientations à la Stratégie Nationale du Développement (SND).

I. APPROCHE METHODOLOGIQUE

L'élaboration du Plan de Développement Communal (PDC) de Ndorna repose sur une approche méthodologique rigoureuse et structurée, visant à garantir une planification efficace et inclusive. Ce processus est organisé en quatre phases distinctes, chacune ayant un objectif précis pour assurer une compréhension approfondie des besoins de la commune et le développement de stratégies adaptées

Phase de préparatoire

La Phase I - Préparation et Lancement de la Mission

Cette phase comprend plusieurs étapes cruciales. Tout d'abord, le conseil municipal exprime son engagement en faveur de l'élaboration du PDC au moyen d'une délibération. Ensuite, une rencontre de réhabilitation a été organisée entre le facilitateur et le CTR le 18 avril 2024 à l'ARD pour un meilleur cadrage du processus.

Le lancement du processus a été effectué à Ndorna sous la présence des membres du CTC et les personnes ressources de la Commune.

Phase II : Diagnostic

La phase diagnostic a débuté par la recherche documentaire et l'exploitation de l'ancien PDC .

Ensuite il a eu le recrutement et la formation des enquêteurs au nombre de huit (08). Ils ont eu à administrer trois outils :

-  la fiche de repertoring pour faire l'inventaire des infrastructures ;
-  la fiche des services techniques locaux pour collecter les données officielles de l'éducation, la santé, l'agriculture, l'élevage, la foresterie ;
-  la fiche de la gouvernance pour ressortir le profil des élus, la situation du budget au cours des trois dernières années, l'inventaire des partenaires.

La Collecte a été effectuée dans chaque zone et une synthèse des données a été effectuée au niveau communal.

Enfin, un atelier de diagnostic a été organisé le 22 juillet 2024 à Ndorna pour faire le diagnostic de tous les secteurs. A la suite des différentes propositions des participants un

Un tableau de synthèse de chaque secteur a été élaboré.

Phase III : Planification

Cette phase porte principalement sur les actions suivantes : le traitement et l'analyse des données, l'identification des enjeux et des orientations stratégiques, la tenue d'ateliers de planification, la création du plan d'actions prioritaires, la réalisation de cartes synthétiques de la situation, la rédaction du PDC, son examen par le comité de suivi, et enfin, son adoption et son approbation.

Phase IV : Mise en Œuvre et Suivi-Évaluation

La mise en œuvre et le suivi-évaluation forment la dernière phase du processus. Cette étape consiste à concrétiser la stratégie de mise en œuvre, à mobiliser les ressources nécessaires, et à garantir le suivi et l'évaluation des actions entreprises.

II. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE NDORNA

2.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune de Ndorna est située dans la région de Kolda, précisément dans le département de Médina Yoro Foulah. Kolda. Elle est désignée chef-lieu de l'arrondissement du même nom depuis sa création par décret le 10 juillet 2008. En 2013, avec l'acte III de la décentralisation entraînant la suppression de la Communauté rurale Ndorna, est devenue une Commune.

Elle est délimitée par :

- ✓ Au Nord, la Commune de Bourouco ;
- ✓ Au Sud, la Commune de Thietty ;
- ✓ À l'Est, la Commune de Koulinto, ainsi que les Communes de Niaming et Kéréwane au nord-ouest ;
- ✓ À l'Ouest, la Commune de Sédhiou.

2.2 PROFIL HISTORIQUE

La Commune de Ndorna abrite le site du Tata de Moussa Molo, ancien souverain du Fouladou. Ce lieu est imprégné d'une riche histoire du Fouladou, marquée par les figures emblématiques d'Alpha Molo et de son fils Moussa Molo.

Le nom de Ndorna suscite diverses interprétations : pour certains, il proviendrait du Mandingue et signifierait « hériter », tandis que d'autres affirment qu'il dérive du Bambara, signifiant « ce qui débute ». Selon la légende, la fondation du village aurait été recommandée par le marabout toucouleur El Hadji Omar Tall à Alpha Molo, après une visite à son village d'origine, Soulabaly.

Alpha Molo, suivi de son fils Moussa Molo, a fortifié leur royaume depuis ce village stratégique. Depuis 2003, le Tata de Moussa Molo est inscrit sur la liste des monuments historiques par arrêté du ministre de la Culture et du Patrimoine historique, aux côtés de la tombe de Coumba Woudé, mère de Moussa Molo, située à Soulabaly.

2.3 OCCUPATION SPATIALE

La Commune est subdivisée en trois (03) zones distinctes, une organisation qui répond à des considérations à la fois géo-écologiques et administratives. Ce découpage vise à faciliter la gestion locale, en tenant compte des besoins spécifiques de fonctionnalité, ainsi que des centres de polarité et des dynamiques de développement propres à chaque zone. Il prend en compte non seulement les pôles actuels de développement, mais aussi les

potentiels de chaque zone, permettant ainsi une distribution équitable des investissements et des infrastructures essentielles. Cette organisation assure également un fonctionnement optimal de l'administration locale en s'appuyant sur des infrastructures structurantes.

Les trois zones sont les suivantes :

- Dialaba Diéry, qui regroupe 13 villages ;
- Ndorna, composée de 41 villages ;
- Linkédiang, englobant 34 villages.

2.4 CARACTERISTIQUES PHYSIQUES

2.4.1 Le climat et ressources en eaux

CLIMAT

Le climat de la commune de Ndorna est aujourd'hui de type soudanien. Celui-ci se distingue par une longue saison sèche, de novembre à mai, et une brève saison des pluies, de juin à octobre. En se basant sur les activités des populations, l'année est divisée en quatre sous-saisons distinctes :

- La période de "Thiéthiellé" (mai-juin) : consacrée à la préparation des champs en vue des cultures ;
- La saison pluvieuse ou "Ndoungou" (mi-juin à octobre) : dominée par la Mousson, elle correspond à la période des grandes cultures sous pluie ;
- La saison froide ou "Diawndé" (mi-octobre à janvier) : cette phase transitoire, marquée par des températures ne dépassant guère les 27°C, voit se développer les cultures de contre-saison, en particulier le maraîchage ;

La grande saison sèche ou "Thiédou" (février à mi-juin) : dominée par l'harmattan, cette période est caractérisée par des températures dépassant souvent les 40°C.

Hydrographie

La commune de Ndorna ne dispose d'aucun cours d'eau permanent. Toutefois, quelques marigots et mares temporaires, tarissant au plus tard en décembre, servent de points d'abreuvement pour le bétail durant la saison des pluies. Ces mares naturelles, également utilisées pour le maraîchage, permettent une exploitation limitée à une ou trois mois après la fin des précipitations.

Concernant les ressources en eaux souterraines, elles sont principalement composées de deux types de nappes :

- la nappe phréatique, captée à une profondeur allant de 10 à 30 mètres, qui constitue la principale source d'approvisionnement en eau pour la population ;

- La nappe maestrichtienne, exploitée à des profondeurs supérieures à 160 mètres par des forages.

Le relief et sols

Le relief de la commune se caractérise par une topographie globalement plane, ponctuée par des bas-fonds qui alternent avec des plateaux et quelques massifs situés à l'Ouest et au Centre-Est.

Les sols, majoritairement argileux à sablo-argileux, se déclinent en plusieurs types :

- Les sols sablo-argileux, qui couvrent la majeure partie du territoire communal, sont particulièrement adaptés à la culture céréalière et à l'arachide. Cependant, ces terres sont de plus en plus affectées par des phénomènes d'érosion tels que le ruissellement et le déboisement, entraînant une dégradation progressive de leur qualité.
- Dans les vallées et les zones de dépression, on trouve des sols hydromorphes, argileux ou argilo-sableux, favorables à la riziculture et au maraîchage. Toutefois, la perte graduelle de fertilité constitue un frein majeur à leur exploitation optimale.

faune offre un potentiel important pour le développement de la chasse. Toutefois, cette faune abondante représente également un défi, en raison des dommages causés aux cultures par certaines espèces comme les singes et les phacochères.

2.5 Caractéristiques démographiques

2.5.1 État de la population

Selon le recensement général de l'ANSD, la population de la Commune de Ndorna est estimée à 16 168 habitants dont 8 674 hommes soit 53,65 % et 7 494 femmes soit 46,35 %.

La population est répartie de manière assez équilibrée entre les hommes et les femmes. Toutefois, il y a une légère prédominance des hommes.

2.5.2 Mouvement de la population

Le secteur de la migration à Ndorna révèle une dynamique marquée par des flux significatifs et des impacts variés. Les émigrés de la commune cherchent souvent à se rendre en Espagne et en Italie, en transitant par le Maroc. Les causes de l'émigration sont la faiblesse des opportunités économique, le manque d'emploi...

Cependant, la migration entraîne des inconvénients significatifs, tels que le dépeuplement des familles et une diminution de la main-d'œuvre disponible, ce qui peut freiner le développement économique local et affecter la cohésion sociale.

Il est important de souligner que la commune a été marquée par une vague d'immigration de populations originaires du centre du Sénégal, en particulier de la région du Saloum, en quête de terres cultivables. Cette migration a eu un impact notable sur l'organisation de l'habitat, la gestion des ressources naturelles, ainsi que sur les pratiques.

3 PROFIL SOCIAL

3.1 EDUCATION

Développement intégré de la petite enfance (DIPE)

Le préscolaire est constitué 9 écoles dans les villages de Ndorna (1); Saré Diaobé (1) ; Carrefour(1) ; St Chérif (1) ; Tougoudé(1) ;Tanconfara (1); Soulabaly (1); Sobouldé (1); Bayoungou (1).

Elles sont la plupart situées dans les écoles élémentaires.

Enseignement élémentaire

La commune compte 27 écoles primaires, dont la plupart n'ont pas un cycle complet. Il existe 10 abris provisoires répertoriés dans les écoles, comprenant 95 salles de classe construites. L'effectif est de 4027 élèves, dont 2106 filles et 1921 garçons, ce qui signifie que le nombre de garçons est légèrement supérieur à celui des filles. En moyenne, il y a 50 élèves par classe, dépassant la norme qui est de 33 élèves. De plus, il existe des classes à double flux qui ne facilitent pas les conditions d'apprentissage. À cela s'ajoute le fait qu'il y a un enseignant pour plus de 50 élèves. À ce niveau, l'insuffisance du corps enseignant a des impacts négatifs sur la qualité de l'enseignement.

En ce qui concerne les intrants scolaires, on compte 21 toilettes, 11 points d'eau, 11 écoles clôturées et une école électrifiée parmi les 27 écoles de la commune.

Ainsi, les ressources scolaires sont limitées et ont un impact sur la qualité et la sécurité des élèves, ne favorisant pas un bon environnement d'apprentissage. Le taux d'abandon est de 1,08 %, avec un taux légèrement plus élevé chez les garçons (1,13 %) que chez les filles (1,08 %). Cette tendance à l'abandon plus élevée chez les garçons devrait orienter les actions visant à maintenir tous les élèves à l'école.

Enseignement moyen et secondaire

La carte scolaire pour l'enseignement moyen et secondaire se compose de deux Ndorna et Sobouldé. La Commune ne dispose de lycée. Médina Cherif et Diaobé d'équipement et d'enclavement, ce qui pousse de nombreux élèves de la commune à poursuivre leurs études à.

Centre de formation

Il n'existe pas de centre de formation dans la commune. L'apprentissage des métiers est principalement assuré par des ateliers mécaniques, des ébénistes, des forgerons et d'autres corps de métier informels, sans certification des compétences. La création de centres de formation pour des métiers spécifiques devrait être une priorité afin de

retenir les jeunes, d'améliorer la maîtrise de leur métier et de stimuler le développement des activités génératrices de revenus dans la commune. Étant donné la présence de maladies du bétail et des effets du changement climatique, l'apprentissage des métiers liés à l'élevage et à l'agriculture est devenu une priorité dans la Commune de Ndorna.

Alphabétisation

L'alphabétisation est une compétence transférée aux collectivités territoriales. La Commune de Ndorna ne dispose pas de classes d'alphabétisation permanentes. Elle bénéficie de l'appui des projets pour l'installation de classe périodique. Cet apport permet d'initier ou d'outiller des personnes âgées de la commune, les femmes engagées dans des activités génératrices de revenus, les enfants des daaras et des ateliers de métiers qui ont accusé du retard accusent en matière d'éducation

Les Daaras

La Commune compte 16 daaras traditionnels Sobouldé ; Soulabaly et Tanconfara Médina Fass et Bayenne Sindianding, Bouroucouné(2) ; Linkédiang(1) ; Médina Djifing(3); Saré Morry(2); St Souley(3) dans différents villages, notamment Mampatim, Wakilaré Amadou, Médina Méta Missira Demba, Goundaga Diobel, Fouladou Yéro, Pidiro, Kouthiéra, Saré Pathé, Sinthiang Souma, Kourti Diané, Sinthiang Kaba, Saré Dembayel, Saré Kanta, Wakilaré Tobo, Diankancounda Oguel, Diankancounda Manding, Diankancounda Maoundé, Médina Thierno, Dombel, Temento Diahé, Missira Kélidiogo, Darou Salam M Touré, Saré Boydo Pithiamé.

Les daaras sont principalement fréquentés par des adolescents qui ne résident généralement pas chez le guide religieux. Ces activités d'apprentissage sont plus intensives pendant les vacances. Le cadre d'apprentissage est sous-équipé, et il n'existe ni daaras modernes ni écoles franco-arabes.

Tableau 1 : Synthèse diagnostique éducation

Atouts	Contraintes	Causes	Solutions
9 DIPE 16 Ecoles primaires 95 classes construites 11 points d'eau 11 clôtures 21 toilettes 01 lycée 02 CEM 47 Daaras	9 DIPE non construits	Absence d'espace Faiblesse du budget	Mobiliser des financements
	Existence d'abris provisoire	Faiblesse du budget Insuffisance d'investissement	Mobiliser des financements
	Faiblesse des intrants scolaires (11 points d'eau, 11 clôtures, 26 toilettes et des tables bancs à réaliser)	Faiblesse du budget Manque d'investissement	Mobiliser des financements
	Existence de problème socio-éducative (Etat civil Abandon scolaire Cantine scolaire)	Etat civil Abandon scolaire Cantine scolaire	Résoudre l'état civil Eliminer l'abandon scolaire Installer des cantines
	Absence de lycée dans la commune	Faiblesse du budget Manque d'investissement	Plaidoyer pour la construction d'un lycée
	Manque d'organisation des daaras	Installation informelle Manque d'équipement	Formaliser l'installation des daaras Equiper les daaras
	Absence de classe d'alphabétisation	Manque de promotion des langues locales	Promouvoir des langues locales
	Inexistence de centre de formation		Construire des centres de formation

3.2 SANTE ET ACTIONS SOCIALES

3.2.1. Situation du secteur de la santé

La Commune dispose de quatre (04) postes de santé (Ndorna, Sobouldé, Thiarra et linkédiang), de sept (07) cases de santé (Tanconfara et Bayoungou , Dialaba Maoundé Médina Djifing(1) ; Saré Seny ; Bourouné et Délécou Sara (Non Fonctionnelle)), d'une maternité (Soulabaly), de trois dépôts de médicaments (Ndorna, Sobouldé, Bayoungou) et d'une mutuel de santé à Ndorna.

Le personnel est constitué d'infirmier, de sage-femmes et une majorité d'agents communautaires. Ces derniers jouent un rôle dans la prévention et l'assistance au personnel qualifié.

Les maladies les plus fréquentes à Ndorna sont le paludisme, les infections respiratoires aiguës (IRA) et les diarrhées, causées principalement par des conditions environnementales et des habitudes sanitaires déficientes. Le paludisme reste la maladie la plus prévalente, en raison de la prolifération des moustiques, notamment dans des conditions de vie précaires où la distribution de moustiquaires imprégnées reste insuffisante.

Les infections respiratoires aiguës (IRA), telles que les rhumes et les pneumonies, sont souvent causées par l'exposition à la poussière, la fumée et la pluie, surtout chez les enfants.

Enfin, la diarrhée, qui est fréquente en raison de mauvaises pratiques d'hygiène et de cuisson des aliments, nécessite une approche de prévention par l'amélioration des conditions sanitaires.

Les taux de Couverture adéquate en CPN1, de couverture en CPN 4, de couverture CPON 1, d'achèvement en CPN, de couverture en TPI, d'accouchement assisté dans les structures de santé sont très faible.

Tableau : Tableau 2 : Situation natale

Taux Couverture adéquate en CPN1	03,16%
Taux de couverture en CPN 4	02,26%
Taux de couverture CPON 1	03,41%
Taux d'achèvement en CPN	02,57%
Taux de couverture en TPI	02,57%
Taux d'accouchement assistés dans les structures de santé	03,24%

Source :

3.2.2. Mutuelle de santé

La CMU (Couverture Maladie Universelle) dans la commune de Ndorna semble avoir une certaine adhésion, bien que celle-ci puisse être encore améliorée. Le nombre total d'adhésions par différentes catégories est le suivant : 3 794 adhérents pour la BS (Bourse de Sécurité), 262 pour la CMU élève, et 985 adhésions directes. Cela montre une participation relativement modeste, surtout pour les élèves, alors que les familles sous le programme de la Bourse de Sécurité représentent la majorité des adhésions.

Cependant, le taux de renouvellement des adhésions reste faible, se situant entre 30% et 40 %. Ce faible taux de renouvellement indique plusieurs facteurs problématiques, tels qu'un manque de sensibilisation sur les avantages de la CMU, des difficultés économiques pour maintenir les cotisations, ou encore des services jugés insuffisants par la population.

Les services offerts dans le cadre de la CMU à Ndorna couvrent plusieurs domaines importants tels que l'hospitalisation, la fourniture de médicaments génériques, les examens et analyses médicales, ainsi que les soins ambulatoires. Ces services répondent aux besoins de base, mais il est probable que l'offre doive être améliorée, notamment en termes de qualité et d'accessibilité, pour inciter davantage la population à adhérer et à renouveler leur adhésion.

Tableau 3 : Mutuel de santé

Mutuel de Santé	Nombre
Adhésion BS	3794
Adhésion CMU Élève	262
Adhésion directe	985
Taux de renouvellement	30% à 40%

Source : Mutuel de santé de Ndorna

3.2.3. Protection de l'enfance et nutrition

Le secteur de la protection de l'enfance et de la nutrition dans la commune présente plusieurs atouts notables. Tout d'abord, il existe une couverture maladie universelle pour les enfants de 0 à 59 mois, un élément crucial dans la réduction de la mortalité infantile. De plus, la fabrication et la distribution de farines enrichies par les acteurs de santé améliorent significativement l'état nutritionnel des enfants. Ces farines, distribuées deux fois par an (mars et juillet) à raison de 11 sachets de 500 g par enfant, contribuent à combattre la malnutrition. L'accompagnement par des projets tels que Kawolor et Childfund a permis aux acteurs communautaires de se former et de former, à leur tour, des femmes à la production de farines enrichies, ce qui renforce les capacités locales de lutte contre la malnutrition.

Cependant, plusieurs défis persistent. L'enrôlement des enfants dans la CMU, la production de farines enrichies est limitée par un manque de financement, de

matériel et l'absence d'une unité de production locale, le manque d'allaitement adéquat, dû à la surcharge de travail des mères dans les champs, et le libertinage des enfants, exposés à des maladies en raison de l'accès à de l'eau insalubre, accentuent les risques pour la santé des enfants.

En résumé, malgré des efforts significatifs pour améliorer la nutrition et la protection des enfants, des actions plus structurantes sont nécessaires pour pérenniser les acquis et résoudre les obstacles structurels qui freinent l'amélioration de la situation infantile dans la commune.

3.2.4. Protection des personnes en situation d'handicap

À Ndorna, le secteur de la protection des personnes en situation de handicap (PSH) bénéficie de plusieurs atouts, notamment le soutien des programmes EDUCO et TOSTAN, ainsi que des bourses trimestrielles accordées par la mairie, ce qui contribue à leur inclusion et à leur soutien social. Cependant, des difficultés importantes subsistent : les PSH, en particulier les aveugles et les sourds-muets, sont souvent négligés en matière de scolarisation par leurs familles, et il existe un manque de fauteuils roulants, de formation professionnelle, et de soutien financier et matériel. Pour remédier à ces lacunes, il est essentiel de développer des programmes de formation professionnelle adaptés aux besoins des PSH, d'octroyer des crédits ou des financements aux associations de PSH pour favoriser leur autonomisation économique, et d'améliorer la sensibilisation des familles sur l'importance de l'éducation des PSH.

Tableau 4 : Synthèse diagnostique santé

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
4 postes de santé 6 cases de santé fonctionnelles et une maternité Existence d'une mutuelle de santé	Absence de clôtures des cases de santé ; Manque de logement des sages femmes ; Manque de personnel qualifié ; Ambulance non fonctionnelle ; Insuffisance des acteurs sanitaires ; Faible prise en charge de la santé de la reproduction	Clôturer les cases de santé ; Améliorer le plateau médical dans les structures de santé ; Construire ou aménager un logement pour le personnel de santé sages femmes en particulier) ; Doter la commune d'une ambulance ; Amé

3.3 HYDRAULIQUE

La Commune compte quatre forages fonctionnels (Ndorna, St Sarakoulé, Soulabaly et Soulabaly) et deux non fonctionnels (Bayoungou, Sobouldé), ainsi que de plusieurs puits modernes et mini-forages répartis dans différentes zones, notamment à Ndorna et Linkédiang. Le forage de Soulabaly, en particulier, est notable puisqu'il est déjà raccordé à 11 villages, bien qu'il reste encore deux villages (Sinthiang Seck et Saré Moudou) à raccorder.

La Commune est dominée par l'approvisionnement en eau par les traditionnels dont 301 ont été répertoriés lors des enquêtes communautaires. Cela pose le problème de l'accès des populations à l'eau potable dans cette zone. Cependant, il existe des défis dont la construction de forage dans les zones de Dialaba et Linkédiang et le branchement des villages.

Tableau 5 : Synthèse diagnostique hydraulique

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Existence de 04 forages (Ndorna, Bayoungou, Sobouldé et Soulabaly) ; Existence de Puits modernes	Absence de forage dans la zone de Dialaba et Linkédiang) ; Faible raccordement des forages aux autres villages La non fonctionnalité des forages de Bayoungou et Sobouldé; Faible branchement des ménages	Construire des forages dans les zones Dialaba et Linkédiang) Elargir du réseau hydraulique dans les villages Réhabiliter des infrastructures hydrauliques Faciliter les branchements sociaux Faire des plaidoyers pour la diminution de la facture

Source :

3.4 SPORTS, CULTURE ET LOISIRS

Le secteur de la jeunesse, du sport, de la culture et des loisirs dans la commune présente plusieurs atouts. Il existe 55 Associations Sportives et Culturelles (ASC) répartis en quatre zones (Zone 1 et Zone 2 de Ndorna ; Zone de Linkédiang et zone de Dialaba). Toutes les ASC disposent des aires de jeux dont la plupart n'ont pas de délibération et ne sont pas réglementés.

Ainsi le sport dans la commune est caractérisé par la pratique du football lors des « navetanes ».

Il existe un défi de promotion des autres disciplines sportives lors des

La Commune dispose de deux sites historiques importants : Ndorna (tata de Moussa Molo Baldé) et Soulabaly (la cité religieuse). Ainsi ces sites en ruine doivent être réhabilités.

Actuellement les activités culturelles et de loisir sont caractérisés par l'organisation des cérémonies de baptêmes, de circoncisions, de mariages. Durant ces activités les artistes de la localité sont conviés pour jouer des instruments traditionnels qui sont en voie de disparition. A côté l'existence d'une troupe théâtrale renforce la dynamique culturelle.

Le culte est dominé par les activités religieuses comme les « ziaras » et « gamou » qui sont organisées dans tous les villages. Les lieux de pratique à savoir les mosquées, les cimetières manquent d'aménagement et de formalisation.

Il y'a des défis de sauvegardes du patrimoine culturel et un accompagnement des activités et lieux de cultes.

Tableau 6 : Synthèse diagnostique sport, culture et loisirs

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Existence de 55 ASC ; Subvention constante des ASC ; Existence du « TATTA de Moussa Molo BALDE » ; Présence d'artiste dans la commune ; Existence d'un troupe théâtrale	Faible formalisation des ASC ; Absence de terrain réglementaire ; Conflits récurrents dans les championnats ; Absence de foyer des jeunes ; Subvention faible des ASC ; Non valorisation des sites culturel Problème d'équipement des mosquées (Micros, etc.) ; Manque de formation des jeunes	Accompagner la formalisation des ASC ; Clôturer et aménager un terrain de Foot communal ; Clôturer et aménager le site historique « TATTA de Moussa Molo » ; Soutenir en équipement la troupe théâtrale

3.5 ASSAINISSEMENT ET GESTION DES ORDURES

La commune ne dispose pas d'un système d'aménagement complet, allant de la collecte des déchets ménagers jusqu'au recyclage, en passant par leur transport et l'installation d'un dépôt réglementé.

Les agents de l'UGC sont responsables de l'assainissement et de l'hygiène des espaces publics, contribuant ainsi à la promotion de l'hygiène dans ces espaces ainsi que dans les foyers. Cependant, la gestion et le traitement des déchets et des eaux usées restent traditionnels, avec des pratiques telles que le déversement des ordures dans les arrière-cours ou leur incinération.

Le manque d'équipement de nettoyage adéquat, ce qui limite l'efficacité des actions d'assainissement. L'absence de canaux d'évacuation des eaux usées entraîne des problèmes d'hygiène, notamment en période de pluie. La commune souffre également d'un manque de latrines modernes, une lacune qui expose la population à des risques sanitaires. En outre, l'absence d'un dépotoir officiel pour les ordures conduit à des dépôts anarchiques, rendant la gestion des déchets problématique.

Tableau 7 : Synthèse diagnostique hygiène et assainissement

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Présence de l'UGC ; Récurrence des set-setal ;	Manque d'équipement de nettoyage ; Absence de canaux d'évacuation des eaux usées ; Absence de latrines modernes dans la commune ; Absence de dépotoir des ordures	Doter la commune d'équipements d'assainissement : tricycle, charrettes ; petit matériel (râteaux, brouettes, etc.) ; Aménager un dépotoir d'ordures

4 PROFIL ECONOMIQUE

4.1. SECTEURS PRODUCTIFS

4.1.1 Agriculture

L'agriculture constitue la principale activité des populations de la commune. Elle dispose des espaces agricoles, de 05 tracteurs (trois fonctionnels ; (Balkamissa (01) ; Saré Allete (01) ; Sobouldé (1) et deux non fonctionnels (Ndorna, Saré Souleymane) et de 10 magasins (Ndorna (01) ; Soulabaly((1) ; Tankonfara (01) ; Sobouldé (1) ; Bayoungou(1), Saré Seny, Dialaba Dierry et Thiarra (En phase de finition).

4.1.1 Les grandes cultures

Elles sont pratiquées durant la saison des pluies. Les grandes cultures permettent la production de différentes spéculations, à savoir l'arachide, le maïs, le mil, le niébé, le riz.

La production varie en raison de plusieurs facteurs dont le changement climatique caractérisé par la variation de la pluviométrie en termes de volume et surtout période.

Spéculations	Production 2021	2022	2023
Maïs	200 Tonnes	40 Tonnes	116 tonnes
Riz	90 T	70 T	37 T
Mil	110 T	145 T	150 T

Des barrages hydrauliques pourraient également être aménagés dans les rizières plus précisément entre à Saré Diatta, Thiarra, Linkédiang et Sinthianding Thiarra ; puis entre entre sobouldé et sinthiang chérif et enfin entre Médina Djifing, Sinthiang Bodio et Dialaba.

La grande culture est confrontée à des problèmes tels que la divagation des animaux, l'ensablement des terres rizicoles, ainsi que la déréglementation pluviale dû aux effets du changement climatique.

4.1.2 Maraichage

De 18 périmètres maraichers (Ndorna (02) ; Saré Diaobé (02) ; Soulabaly (01) ; Saré Allét (01) ; St Habibou Sène (1 NF) ; Tankonfara (01) ; Faradiamé(01) ; St Chérif(01) ; Sobouldé(01) ; Bayoungou(01 NF) ; Saré Woura (02)), de quatre ferme privé (St Amadou Toboli, Bouroukouné, Saré Seny, Kadjimor) .

Ces périmètres produisent différentes spéculations dont le gombo, l'aubergine, l'oignon, le piment... À cela s'ajoute les micro-jardins, généralement gérés par les ménages durant l'hivernage dont la production est en grande partie destinée à l'autoconsommation

Le maraîchage est confronté à des problèmes de fonctionnalité liés à la vétusté des clôtures et des équipements et l'accès à l'eau.

4.1.3 Arboriculture

L'arboriculture est peu développée dans la Commune malgré l'existence de l'espace. Il existe quelques spéculations comme les mangues, oranges plantés aux alentours des maisons.

Il existe un défi de promotion de ce sous-secteur important en termes de valeur économique et apport nutritif.

Pour remédier à ces difficultés, il est préconisé de réhabiliter les forages non fonctionnels et d'étendre le réseau de raccordement dans chaque village, en particulier dans les zones encore non desservies. Ces barrages pourraient ainsi améliorer la gestion de l'eau et de soutenir les activités agricoles dans ces zones. Ces actions contribueraient à une meilleure répartition et à une utilisation plus efficace des ressources hydriques dans la commune.

Tableau 8: Synthèse diagnostique agriculture

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Existence de 18 périmètres maraichers (dont 14 dans la zone de Ndorna et 04 dans la zone de Linkédiang) ; Existence de magasins de stockage (07 dans la zone de Ndorna, 01 dans la zone de Linkédiang et 02 dans la zone de Dialaba) ; Un magasin de stockage en phase de finition à Thiarra ; Fertilité des sols ; Existence d'une vallée ; Existence de 03 coopératives agricoles (2 à Ndorna et 01 à Sobouldé) ; Bonne dynamique organisationnelle des producteurs	Insuffisance de matériel agricole (tracteur, etc) ; Retard des intrants ; Qualité des semences faiblement appréciée ; Inexistence d'unité de transformation ; Insuffisance de matériel de stockage ; Problème d'écoulement des produits agricoles ; Tarissement de la vallée après la saison hivernale ; Petit matériel insuffisant	Accompagner les coopératives agricoles en équipement et en renforcement de capacités ; Mettre les intrants à la disposition des producteurs à temps ; Subventionner le matériel agricole ; Construire une chambre froide pour les produits maraichers ;

4.1.2 Elevage

La Commune de Ndorna de puits pastoraux (221 puits dont 05 non fonctionnels), des abreuvoirs (165 dont 3 non fonctionnels), des mares dont une mare aménagée, de 04 aires d'abatages, d'un parc de vaccination et d'une fourrière à Ndorna.

Le bétail est constitué de 17 570 bœufs, 11 400 moutons, 12 215 poulets, et 13 000 chevaux.

De plus, il existe une commission dédiée à la lutte contre le vol de bétail a été mise en place.

Cependant, le secteur est confronté à plusieurs contraintes, dont le manque de soins vétérinaires et d'infrastructure vétérinaire, des problèmes d'alimentation du cheptel durant la saison sèche, ainsi qu'une absence de formation adéquate pour les éleveurs. Les maladies récurrentes et la faible efficacité des vaccins sont également des préoccupations majeures. De plus, les zones d'abreuvoir sont de plus en plus occupées par les producteurs, ce qui entraîne des conflits agropastoraux. Le comité de lutte contre le vol de bétail est limité par son manque de moyens de transport, et la fourrière de Ndorna n'est pas fonctionnelle.

Tableau 9 : Synthèse diagnostique élevage

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Existence de puits pastoraux, mares Existence d'Abreuvoir (mares) ; Existence d'une commission de lutte contre le vol de bétail	Manque de soins vétérinaires ; L'inaccessibilité des zones d'abreuvoir ; Problème d'alimentation du cheptel pendant la saison sèche ; absence de pharmacie vétérinaire ; Manque de mobilité du comité de lutte contre le vol de bétail ; Manque d'organisation des éleveurs ; maladie récurrente chez le bétail ; Manque de formation des éleveurs ; Insuffisance d'abreuvement du cheptel	Construire un parc de vaccination ; Organiser les éleveurs en Coopérative ; Renforcer les capacités des éleveurs sur les techniques agro pastorale ; Aménager un puits pastoral moderne dans chaque village ; Auditer la qualité du vaccin du bétail ; Aménager une pharmacie vétérinaire ; Doter le comité de lutte contre le vol du bétail d'équipements (motos, badges d'identification, etc.)

4.1.3 4.1.3 Pêche

Le secteur de la pêche à Ndorna est relativement peu dynamique, bien que quelques éléments positifs existent. Le dépôt de poisson à Bayoungou, équipé d'un congélateur, représente un atout important pour la conservation et le stockage des produits halieutiques, permettant ainsi de mieux gérer les périodes de surplus et de pénurie.

De plus, les « thianguél » en langue locale et qui traduit des bras de mer formés durant la période hivernale, offrent des opportunités de pêche lorsqu'ils sont remplis d'eau, fournissant aux populations locales un accès temporaire aux poissons.

Tableau 9 : Synthèse diagnostique pêche

Atouts	Contraintes	Causes	Solutions
Zone de pêche 02	Insuffisance de zone de pêche	Insuffisance de cour d'eau	Aménager les zones rizicoles
	Manque de bassin piscicole	Manque de moyens	Installer des bassins piscicoles
	Manque de dépôt formel de vente de poisson	Non aménagement du site	Aménager un dépôt légal de vente de poisson
	Manque d'acteur de la pêche	Insuffisance de formation sur les opportunités et les pratiques de la pêche	Former les populations à la pratique de la pêche

4.2 ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

La Commune dispose d'une forêt classée, des forêts communautaires. Il existe des espèces végétales le *Khaya senegalensis* (caïlcédrat), le *Danniellia oliveri* (santan), le *Parkia pinnata* (dimb), l'*Eleais guineensis* (palmier à huile), le *Borassus flabellifer* (rônier) et le *Bombax costatum* (kapokier).

Une strate arbustive, composée de *Pterocarpus erinaceus* (venn), *Detarium senegalensis* (ditakh), *Parkia biglobosa* (néré), *Azadirachta indica* (neem), l'*anacardier occidental* (darcassou), ainsi que diverses espèces de combrétacées et de lianes. Il y'a aussi des espèces animales comme les singes, les phacochères, lapins, les hyènes.

Cependant, le secteur est confronté à des contraintes significatives, notamment l'aménagement et la délimitation insuffisants des forêts, ainsi qu'une récurrence des feux de brousse. La sensibilisation des populations est faible, et les activités de reboisement sont peu développées.

Tableau 10 : Synthèse diagnostique pêche

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Existence d'une classée ; Engagement des jeunes de la commune;	Quasi inexistence de plantes fruites ; Foret non aménagée ; Foret non délimitée ; Récurrence des feux de brousse ; Faible sensibilisation des populations ; Faiblesse des activités de reboisement ; Manque de formation et d'équipement du comité de gestion de l'environnement ; Absence de programme de reboisement porté par la Commune ; Inexistence d'un Club vert ;	Aménager une pépinière communale d'arbres fruitiers ; Doter le comité de gestion de l'environnement en matériel logistique (motos, badges, etc.) ; Renforcer les capacités du comité de gestion de l'environnement en technique mise en place des pépinières ; Sensibiliser les chefs de village sur les enjeux de l'environnement (particulièrement la coupe abusive du bois) ; Augmenter la sensibilisation pour la lutte contre les feux de brousse ; Organiser des journées de reboisement ; Mise en place d'un programme de reboisement avec les services techniques départementaux ; Création d'un club vert de la Commune

4.3 SECTEUR D'APPUI A LA PRODUCTION

4.3.1. Commerce et artisanat

La commune dispose d'un marché hebdomadaire, de 40 boutiques, de trois (03) magasins commerciaux à Bayoungou, de deux multiservice à Ndorna et Bayenne et des tables dans l'ensemble des villages.

Le marché hebdomadaire de Bayoungou constitue un lieu d'échange sous-régional mais manque d'aménagement et d'infrastructure.

Les activités artisanales sont diversifiées, comprenant des corps de métiers tels que forgerons, cordonniers, menuisiers métalliques, ébénistes, mécaniciens, tailleurs, boulangers, peintres, maçons, et tailleurs. Cependant, plusieurs contraintes à savoir la disponibilité des matières premières et l'accès au crédit limitent le développement du secteur. La formalisation des commerçants et des artisans est très faible, avec un manque d'équipement et de formation pour les artisans.

Tableau 11 : Synthèse diagnostique commerce

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Zone propice au commerce Existence de marché hebdomadaire Présence des différentes corps de métiers artisanaux (forgeron, cordonnier, menuisiers métallique, ébénistes, mécaniciens, tailleurs ; boulangers, peintre, maçon, tailleur) ;	Difficulté d'acheminement des produits de Kolda à la commune ; Difficulté d'accès aux crédits bancaires ; Marché hebdomadaire non construit ; Absence de toilettes dans le marché ; Absence de magasin de stockage dans la commune ; Très faible formalisation des commerçants ; Absence de formalisation des artisans ; Problème d'équipement des artisans ; Problème d'équipement des matériels artisanaux ; Manque de formation des artisans ;	Construire un marché à Bayounhou ; Sensibiliser et accompagner la formalisation des commerçants ; Organiser et formaliser les artisans en coopérative ; Doter les artisans en matériel et en accompagnement technique ; Aménager un village artisanal dans la commune

4.3.2 FINANCE

La Commune dispose de trois points de transfert d'argent wave et orange money dans les villages de Ndorna, de Bayoungou et de Bayenne. Il existe des épargnes communautaires dans l'ensemble des villages de la Commune.

Ce mécanisme de financement communautaire facilite l'entraide et l'accès au micro-financement des femmes pour leur permettre de mener des activités génératrices de revenus.

Tableau 12 : Synthèse diagnostique finance

Atouts	Contraintes	Causes	Solutions
03 Point de transfert Existence continentes/Avec	Absence d'Institution de micro-finance	Faible plaidoyer pour l'installation de l'IMF	Renforcer les plaidoyers pour l'IMF
	Insuffisance des points de transfert	Faiblesse des moyens	Encourager l'investissement
	Faible synergie des AVEC	Manque de communication	Mettre en réseau les AVEC
	Accès difficile au financement des projets et programmes de l'Etat	Manque d'information Conditionnalité lourde	Faciliter l'accès au financement des programmes et projets de l'Etat

Tableau 08 : Synthèse diagnostique finance

Atouts	Contraintes	Causes	Solutions
07 Point de transfert 121 tontines/Avec Nano Crédit/DER	Absence d'Institution de micro-finance	Faible plaidoyer pour l'installation de l'IMF	Renforcer les plaidoyers pour l'IMF
	Insuffisance des points de transfert	Faiblesse des moyens	Encourager l'investissement
	Faible synergie des AVEC	Manque de communication	Mettre en réseau les AVEC
	Accès difficile au financement des projets et programmes de l'Etat	Manque d'information Conditionnalité lourde	Faciliter l'accès au financement des programmes et projets de l'Etat

4.4. MINES ET INDUSTRIES

Le secteur des mines et de l'industrie dans la commune de Ndorna dispose de plusieurs atouts notables, incluant quatre carrières de sable situées à Bayoungou, Tankonfara, Médina Diatta Sané, et Gombang Fodé, ainsi que trois carrières latéritiques. Le secteur industriel est également soutenu par une unité de transformation du lait et une unité de décortilage pour divers produits tels que le riz, le maïs, et l'arachide. Cependant, des défis importants limitent le développement de ce secteur. Les carrières ne bénéficient pas d'un encadrement adéquat, ce qui peut poser des problèmes environnementaux et réglementaires. L'unité de transformation du lait manque de plusieurs équipements essentiels, ce qui freine son efficacité, et l'unité de décortilage est également sous-équipée en machines.

Tableau 13 : Synthèse diagnostique mine et industrie

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Existence de 04 carrières de sable (Bayoungou, Tankonfara, médina Diatta Sané et Gombang Fodé) ; Existence de 03 carrières latéritique ; Existence d'une unité de transformation du lait ; Existence d'une unité de décortilage (riz, maïs, riz, arachide)	Non encadrement des carrières ; Manque d'équipement dans l'unité de transformation du lait ; Manque de machines dans l'unité de décortilage	Encadrer et règlementer les carrières ; Renforcer l'équipement de l'unité de transformation ;

4.5. TRANSPORT ET COMMUNICATION

Le secteur du transport et de la communication à Ndorna présente des atouts tels que l'existence de bus (horaires) réguliers, une station essence à Bayoungou, et deux antennes téléphoniques situées à Ndorna et Tankafara. De plus, la commune dispose de deux pistes principales, Pata-Kolda et Ndorna-Bourrouco, ainsi que de trois points de stationnement des véhicules à Tankonfara, Tougouldé, et Bayoungou. En plus, il existe une plateforme WhatsApp communale facilitant les échanges d'informations dans la commune. Cependant, plusieurs contraintes limitent le développement de ce secteur. La couverture du réseau téléphonique est insuffisante, il n'existe pas de gare routière, les véhicules de transport disponibles sont en mauvais état, il n'y a pas de radio communautaire pour la diffusion d'informations locales, et l'absence de pont à Linkédiang complique l'accessibilité.

Tableau 14 : Synthèse diagnostique transport et communication

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Existence d'une plateforme WhatsApp communale ; Existence des bus (horaires) ; Existence d'une station à Bayoungou ; Présence de 02 antenne téléphoniques (01 à Ndorna et 01 à Tankafara) ; Existente de 02 pistes (Pata-Kolda et Ndorna-Bourrouco) ; 03 points de stationnement (Tankonfara, Tougouldé, Bayoungou) ;	Faible couverture du réseau téléphonique ; Absence de gare routière ; Faiblesse des véhicules de transport ; Absence de radio communautaire ; Absence de pont à Linkédiang ;	Construire une gare routière communale ; Améliorer la piste Bourrouco-Kolda ; Doter la commune de véhicule de transport

4.6 ENERGIE

Le secteur de l'énergie dans la commune est caractérisé par l'absence d'électrification électrique de l'ensemble des villages. Il existe de trois centrales solaires situées à Bayoungou, Sobouldé et Djifancoli.

De plus, l'électrification de la zone de Dialaba est en cours, et une nouvelle centrale solaire est en cours de mise en place à Soulabaly, avec l'appui financier de l'Agence d'Électrification Rurale (ASER).

Ces initiatives montrent des efforts considérables pour améliorer l'accès à l'électricité dans la région, particulièrement dans les zones rurales.

La Commune a un grand défi d'électrification de l'ensemble des villages.

Tableau 15 : Synthèse diagnostique énergie

Atouts	Contraintes	Actions préconisées
Existence de 03 centrales solaires (Bayoungou et Saouldé et Djifancoli) ; Electrification de la zone de Dialaba en cours ; Centrale solaire en cours de mise en place à Soulabaly , Appui de l'AGER	Absence de technicien dans la commune pour la gestion des centrales solaires ; Absence de groupe électrogène dans la commune ; Faiblesse de la couverture électrique ; Les centrales solaires sont non fonctionnels ; Menace des feux de brousse contre les poteaux en bois	Augmenter les centrales solaires ; Formation des bénéficiaires sur l'utilisation du solaire ; Doter la commune de groupes électrogènes

Source : Forum de diagnostic

4.7 TOURISME

La Commune dispose d'un campement touristique. Le tourisme est encore peu développé dans la commune, bien que celle-ci dispose d'un fort potentiel comme les sites historiques et les localités religieuses.

Il est essentiel de mettre en place une véritable politique touristique, en identifiant les ressources locales et en élaborant des mécanismes pour les promouvoir, notamment à travers l'histoire, la valorisation des sites culturels et l'amélioration des infrastructures.

Tableau 16 : Synthèse diagnostique tourisme

Atouts	Contraintes	Solutions
	Absence d'infrastructures touristiques	Répertorier et valoriser les sites historiques Accompagner la création des sites réceptifs et zone d'amodiation
	Absence d'évènement touristique	Accompagner le développement des événements touristiques
	Absence d'acteurs	Renforcer les acteurs

Source : Forum de diagnostic

5. GOUVERNANCE

5.1. Profil des élus

La Commune dispose de 46 élus dont 24 hommes et 22 femmes.

Rang de mandat	M (masculin)	F (Féminin)	Total
1er mandat	17	15	32
2e mandat	2	6	8
3e mandat	5	1	6

Le tableau démontre que 32 élus sont à leurs premiers mandats, 08 ont deux mandats et 06 ont eu trois mandats.

Cela démontre que l'ensemble des membres du conseil municipal sont à leurs expériences dans la gestion des collectivités territoriales.

2. Dynamique organisationnelle

Groupements de Promotion Féminine (GPF) :

Il y'a presque dans chaque village un GPF. Leurs domaines d'activités restent variés et concernent essentiellement le maraîchage, le reboisement, l'élevage, la pêche, le commerce et les activités d'épargne et de crédit. Toutefois, ces organisations de base sont confrontées à un certain nombre de contraintes dans l'exécution de leurs activités comme le manque de matériel agricole, d'intrants, et de formation en techniques agricoles innovantes adaptées aux nouvelles conditions climatiques, la baisse de la fertilité des sols, l'ensablement des vallées, la non-formalisation des circuits de commercialisation à l'échelle de la commune. Il faut également souligner l'absence de lignes de crédit, le taux d'analphabétisme encore élevé et la non-formalisation de la plupart des GPF (absence de reconnaissance juridique).

 **Les groupements d'intérêt économique (GIE)/Organisations de producteurs (OP) :** avec une bonne représentativité à l'échelle communautaire, les GIE, se confondant souvent aux OP, sont dans une bonne dynamique socioéconomique de production de biens et de services au niveau local. Ces GIE pratiquent généralement l'embouche bovine, le commerce, l'agriculture et le maraîchage. Cependant, leurs activités génératrices de revenu connaissent des contraintes empêchant leur

contribution au développement de la commune à cause à des problèmes d'inaccessibilité au crédit et d'absence de formation des membres.

✚ **Les associations sportives et culturelles (ASC) :** les ASC sont représentées dans presque tous les villages de la commune. En plus de leur rôle régalien de promotion des activités sportives et culturelles, elles s'intéressent aussi aux activités de prestations de services agricoles et commerciales. A l'instars de la plupart des organisations communautaire de base, elles sont confrontées aussi à des problèmes de reconnaissance juridique, de financement de leurs activités et de formation en gestion administrative et financière.

✚ **Agence Régional de Développement :** en sa qualité de bras technique des collectivités territoriales, l'ARD fournit un soutien et des conseils au (i) développement territorial, (ii) à l'élaboration des documents de planification, (iii) à la réalisation des infrastructures, (iv) à la recherche de partenaires, (v) au partage des documents et (vi) au renforcement de capacités.

✚ **Les Partenaires Techniques et Financiers de la commune :** les partenaires au développement interviennent les domaines de l'agriculture, l'élevage, l'environnement, l'hydraulique, la santé, l'éducation, le renforcement de capacités, la protection de l'enfance, le développement communautaire, œuvrant toutes pour l'amélioration des conditions de vie des populations en partenariat avec la municipalité. Elles utilisent une approche participative et inclusive pour mettre en œuvre les interventions de façon harmonisées.

Pour plus d'articulation et de cohérence entre les politiques publiques, les partenaires travailleraient à intégrer davantage les besoins spécifiques/urgentes des populations pour donner suite aux recommandations formulées dans le PDC.

III. PLANIFICATION

5.1 Vision

Notre vision est de:

Ndorna, une commune dédiée au développement durable, visant à améliorer le bien-être, en s'appuyant sur l'exploitation et la valorisation de ses ressources agropastorales.

4.2 Les axes stratégiques

Les axes stratégiques sont :

- Axe 1 : Développement de l'économie locale
- Axe 2 : Renforcement de l'aménagement du territoire et du développement durable
- Axe 3 : Amélioration de l'accès aux services sociaux de base
- Axe 4 Promotion d'une gouvernance inclusive et participative

4.3 Articulation

PDC	Stratégie Nationale de Développement (SND)	ODD
Ndorna, une commune dédiée au développement durable, visant à améliorer le bien-être, en s'appuyant sur l'exploitation et la valorisation de ses ressources agropastorales.	Un Sénégal souverain, juste et prospère	Eradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous.
Axe 1 : Développement de l'économie locale	Axe 1 : Economie Compétitive ;	ODD3, ODD4,
Axe 2 : Renforcement de l'aménagement du territoire et du développement durable	Axe 3 : Aménagement et Développement durables ;	ODD5, ODD6
Axe 3 : Amélioration de l'accès aux services sociaux de base	Axe 2 : Capital humain de qualité et Equité sociale ;	ODD1, ODD2, ODD8
Axe 4 : Promouvoir une gouvernance inclusive et participative	Axe 4 : Bonne Gouvernance et Engagement africain	ODD12, ODD15, ODD16

4.4 Plan d'Actions Prioritaires

Axe 1 : Développement de l'économie locale

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
AGRICULTURE								
Dotation de semence	Commune	x	X	x	X	x	PM	CT, Partenaires
Construction de deux magasins	Commune				25 000 000	25 000 000	500 000 000	CT, Partenaires
Dotation de matériels agricoles (tracteurs)	Commune	x	X	x	X		PM	CT, Partenaires
Construction de périmètre maraicher		10 000 000	10 000 000	10 000 000	10 000 000	10 000 000	50 000 000	CT, Partenaires
Création des coopératives agricoles	Commune	1 000 000	1 000 000				2 000 000	CT, Partenaires
Construction d'une chambre froide pou	Soulabaly				X	x	PM	CT, Partenaires
Formation des agriculteurs de la commune	Ndorna	1 500 000	1 500 000				3 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
ELEVAGE								
Construction d'infrastructure pastorale (parc de vaccination, fourrières, aires abattage)	Commune	x	X	x	X	X	PM	CT, Partenaires
Plaidoyer pour installation de dépôts vétérinaire	3 zones	x	X	x			PM	CT, Partenaires
Elaboration d'un PAOS	Commune		15 000 000				15 000 000	CT, Partenaires
Construction d'un magasin d'aliment agro-pastoral	Ndorna				X	X	PM	CT, Partenaires
Renforcement de Capacité des éleveurs sur les techniques	Commune	x	X				4 000 000	CT, Partenaires
Aménagement des mares pastorales	Commune		X	x	X		PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
PECHE								
Création des barrages pluriels pour retenir l'eau	Vallée rizicoles			x	X	X	PM	CT, Partenaires
Installation des bassins piscicoles	Pour les trois zones : Ndorna, Zinkediang et Dialoba		5 000 000	5 000 000	5 000 000		15 000 000	CT, Partenaires
Aménagement d'un dépôt légal de vente de poisson	3 zones	1 000 000	1 000 000				2 000 000	CT, Partenaires
Formation des populations à la pratique de la pêche	Dans les 03 zones		1 000 000	1 000 000	1 000 000		3 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
COMMERCE								
Construction du marché hebdomadaire	Bayoungou	x	X				PM	CT, Partenaires
Aménagement des points de ventes	Commune	1 000 000	1 000 000	1 000 000			3 000 000	CT, Partenaires
Organisation des commerçants	Commune		2 000 000				2 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
FINANCE								
Accompagnement installation des points de transfert d'argent	Commune	X	x	x	X	x	PM	CT, Partenaires
Plaidoyer pour l'installation des institutions microfinance	Commune		x	x			PM	CT, Partenaires
Appui aux épargnes communautaires	Commune		2 000 000	2 000 000	2 000 000	2 000 000	10 000 000	CT, Partenaires
Organisation et formation des acteurs	Commune	2 000 000					2 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
ARTISANAT								
Construction centre de formation	Ndorna		x	x	X		PM	CT, Partenaires
Facilitation l'accès au financement	Commune	x	x	x	X	x	PM	CT, Partenaires
Dotation de matériels	Commune			5 000 000	5 000 000	5 000 000	15 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
PME/PMI								
Equipped unité de transformation de lait	Ndorna	x	x	x	X	x	PM	CT, Partenaires
Construction unité de transformation de lait	Bayenne, Bayoungou	x	x	x	X	x	PM	CT, Partenaires
Construction d'unité de transformation de céréales	Bayoungou Tankofara	x	x	x	X	x	PM	CT, Partenaires
Construction d'unité de transformation en jus	Commune	x	x	x	X	x	PM	CT, Partenaires
Dotation de batteuse en riz, en arachide, mil	Commune	x	x	x	X	x	PM	CT, Partenaires
Renforcement de capacité des acteurs	Commune		1 000 000	3 000	3 000 000	3 000 000	10 000 000	CT, Partenaires

Axe 2 : Renforcement de l'aménagement du territoire et du développement durable

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
FORESTERIE								
Aménagement une pépinière fruitière communale	Ndorna		7 000 000				7 000 000	CT, Partenaires
Réalisation d'une forêt aménagée	Zone Ndorna		X	x	X		PM	CT, Partenaires
Appui à l'espace éco civique des jeunes filles	Ndorna	500 000	500 000	500 000			1 500 000	CT, Partenaires
Sensibilisation des chefs de villages sur les enjeux de l'environnement	Commune		1 000 000	1 000 000			2 000 000	CT, Partenaires
Organisation des journées de reboisement	Commune	3 000 000	3 000 000	3 000 000	3 000 00	3 000 000	15 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
TRANSPORT								
Gare routière	Bayougou, Tankafora, Ndorna et Carréfour		X	x			PM	CT, Partenaires
Construction route Ndorna – Bagrage Ndorna – Soulabaly Bayougou – Linkédiang – Thiéwégal Linkédiang – Molydiang – Bayenne – Saré Demba Sabaly	Axe : Bayougou – Linkédiang – Saré Moussa Axe : Linkédiang – st Souleye Axe : Soubouldé – Faradiamel – Tougoudé Bala Linkédiang – Djifing – Maoudo – Dialéha – saré Amadou Axe : Dialaba – Thiara – Saré Demba Sabaly Soubouldé – St Chérif – Tagoudé Balla – st Aladji Tountouroun	x	X	x	x	X	PM	CT, Partenaires
Formalisation des Jakartamans	Commune	1 000 000	2 000 000				3 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
COMMUNICATION								
Renforcement de l'accès à l'internet	Linkédiang, Dialaba, Sabouldé, Faradiamel				2 000 000	3 000 000	5 000 000	CTC, Partenaires
Installation des antennes	Linkédiang (1), Dialaba (1), Soubouldé (3), Faradiamel	x	x	x	x	X	PM	CTC, Partenaires
Installation Radio communautaire	Ndorna		x	X			PM	CTC, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL ECONOMIQUE								
ENERGIE								
Installation de l'Electrification	Balkamissa, Bayoungou, Sobouldé, Cosolé, Tankofara, Médina Diatta Sané, Saré Allé, Ndorna	x	x	x	x	X	PM	CT, Partenaires
Construction de centrale solaire	St Aliou, St Pathé, Aréta Bagnangho – Dialaba – Linkédiang – Tougoudé Waly, Tougoudé Balo, saré Mansaly, saré Sény, Gombandang Fodé, St Pathé Dianambé, Thiara, st Chérif, Mbayenne, Toubourne, Bouboudial	x	x	x	x	X	PM	CT, Partenaires
Finalisation de centrale solaire	Soulabaly, Faradiamel	x	x	x	x	X	PM	CT, Partenaires
Facilitation à la construction de station	Tankofara – Carréfour	x					PM	CT, Partenaires
Appui aux branchements sociaux	Commune				5 000 000	5 000 000	10 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL								
URBANISME ET HABITAT								
Lotissement des villages	Ndorna, Sobouldé, Bayougou, Tankonfara, Carrefour, Soulabaly	x	x	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Aménagement des espaces publiques	Dans tous les villages de la commune	x	x	x	x	x	PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL								
TOURISME								
Accompagnement à la construction de nouveaux campements	Zone Dialaba et Linkédiang, Tankonfara, Bayougou, Carrefour, Ndorna	X	x	x	X	x	PM	CT, Partenaires
Promotion de la Tata de Moussa Molo	Ndorna	1 000 000	1 000 000	1 000 000			3 000 000	CT, Partenaires
Réhabilitation du mausolée de Coumba Woudé	Soulabaly	x	x	X			PM	CT, Partenaires
Valorisation des zones de chasses (amodiation)	Linkédiang	X	x	X	X	x	PM	CT, Partenaires
Formation des jeunes sur le tourisme	Commune	1 000 000	2 000 000				3 000 000	CT, Partenaires

Axe 3 : Amélioration de l'accès aux services sociaux de base

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL								
EDUCATION								
Construction de 10 salles de classes	Commune	18 000 000	18 000 000	18 000 000	18 000 000	18 000 0000	90 000 000	CT, Partenaires
Construction de 5 clôtures	Commune	11 000 000	11 000 000	11 000 000	11 000 000	11 000 000	55 000 0000	CT, Partenaires
Réalisation des équipements scolaires (points d'eau, latrines...)	Construction	x	X	X	x	x	PM	CT, Partenaires
Facilitation à la Construction de nouveaux CEM	Dans la zone de Dialaba et Linkédiang et la zone de Soulabaly	x	X	X	x	x	PM	CTC, Partenaires
Construction des daaras modernes	Commune	x	X	X	x	x	PM	CT, Partenaires
Création de cases de tous petit	Dans la commune	x	X	X	x	x	PM	CT, Partenaires
Facilitation à la Construction du lycée de Ndorna	Commune	x	X	X			PM	CT, Partenaires
Facilitation à la création des écoles	Saré Amadou, Djifing Mamoudou	x	X	X	x	x	PM	CT, Partenaires
Réhabilitation des écoles	Dans l'ensemble des écoles	5 000 000	5 000 000	5 000 000	5 000 000	5 000 000	25 000 000	CT, Partenaires
Installation de Cantine scolaire	Commune	x	X	X	x	x	PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL								
SANTE								
Construction logement sage-femme	Ndorna		X				PM	CT, Partenaires
Facilitation au recrutement de personnel qualifié	Commune	x	X	X	x	x	PM	CT, Partenaires
Construction de Clôture de tous les postes et cases de santé	Commune	x	X	X	x	x	75 000 000	CT, Partenaires
Formation des acteurs communautaires	Commune	2 000 000	2 000 000	2 000 000	2 000 000	2 000 000	10 000 000	CT, Partenaires
Plaidoyer pour la reconnaissance de la maternité rurale	Muara	x	X				PM	CT, Partenaires
Création des cases de santé	Manéco et Mbayenne		X	X			PM	CT, Partenaires
Finalisation du poste de santé	Tankonfara		X	X	x		PM	CT, Partenaires
Dotation d'ambulance	Ndorna			20 000 000			20 000 000	CT, Partenaires
Dotation échographie	Commune	x	X	X			PM	CT, Partenaires
Dotation de médicament à temps	Commune	10 000 000	10 000 000	10 000 000	10 000 000	10 000 00	50 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIALE								
HYDRAULIQUE								
Construction de 03 forages	Linkédiang, Tankonfara, Dialaba	x	X	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Construction de 10 puits modernes	Saré Woura St Maoundé Diéwo Missira Diatta Baldé Saré Coly Bognago Saré Soto Carrefour Médina Toumouwaval St Mama Salif	x	X	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Raccordement des villages	Commune	x	X	x	x	x	PM	CT, Partenaires
Appui aux branchements sociaux					5 000 000	5 000 000	10 000 000	CT, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL								
ASSAINISSEMENT ET HYGIENE								
Dotation de tricycle et de matériels	Commune	3 000 000	5 000 000	2 000 000			10 000 000	CTC, Partenaires
Aménagement de dépotoir d'ordure	Ndorna, Bayoungou	x	X				PM	CTC, Partenaires
Construction de latrines	Commune	x	X	x	x	x	PM	CTC, Partenaires
Construction de canaux d'évacuation d'eau	Commune	x	X	x	x	x	PM	CTC, Partenaires

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL								
SPORT ET LOISIRS								
Clôture des terrains de football	Dans la zone de Ndorna, Dialaba, et Linkédiang	x	X	X			PM	CT, Partenaires
Délimitation des terrains de foot	Dans les zones	x	X				PM	CT, Partenaires
Formalisation des ASC	L'ensemble des ASC de la commune	x	X	x	X	x	10 000 000	CT, Partenaires
Subvention des ASC	L'ensemble des ASC de la commune	8 000 000	8 000 000	8 000 000	8 000 000	8 000 000	40 000 000	CT, Partenaires
Formation des jeunes sur l'entreprenariat	L'ensemble des ASC	2 000 000	2 000 000	2 000 000	2 000 000	2 000 000	10 000 000	CT, Partenaires
Finalisation du terrain municipal	Ndorna	x	X				PM	CT, Partenaires

Actions	Localité	2025	2026	2027	2028	2029	Coût	Partenaires
PROFIL SOCIAL								
CULTURE								
Aménagement de tata Moussa Molo	Ndorna	x	X				PM	CTC, Partenaires
Construction foyer des jeunes	Ndorna				x	x	PM	CTC, Partenaires
Construction d'une case de conservation du patrimoine	Ndorna		X	x			PM	CTC, Partenaires
Dotation en équipement la troupe théâtrale Moussa Molo	Ndorna	x	X	x			PM	CTC, Partenaires
Formation des ASC sur la promotion	Commune	1 000 000	1 000 000				2 000 000	CTC, Partenaires

Axe 4 : Promouvoir une gouvernance inclusive et participative

Actions	Localité	2024	2025	2026	2027	2028	Coût	Partenaires
PROFIL GOUVERNANCE								
GOUVERNANCE								
Formation des élus	Commune	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	5 000 000	CT, Partenaires
Formation des OCB	Commune	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	5 000 000	CT, Partenaires
Formation des agents municipaux	Commune	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	5 000 000	CT, Partenaires
Dotation en équipement les agents municipaux	Commune	x	X	x			PM	CT, Partenaires
Appui au fonctionnement du CTC	Commue	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	5 000 000	CT, Partenaires
Organisation du Forum des partenaires	Commune	x	X	x	x	x	50 000 000	CT, Partenaires
Renforcement des rencontres d'intercommunalité	Commune	x	X	x	x	x	25.000 000	CTC, Partenaires
Organisation des journées de mobilisation financière	Commune	x	X	x	x	x	15 000 000	CTC, Partenaires

IV. STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE

6.1. STRATÉGIE ADMINISTRATIVE ET TECHNIQUE

Lorsque l'on entreprend des actions ou des initiatives de développement, il est essentiel d'avoir une compréhension approfondie du territoire concerné, y compris sa démographie et son environnement physique et naturel. Les autorités publiques accordent l'importance pour les collectivités locales de disposer d'un outil de diagnostic et de planification pour mieux intervenir. Par le biais de la planification, il est possible d'harmoniser les politiques publiques avec celles des collectivités locales, favorisant ainsi une meilleure coordination des actions sur le terrain.

6.2. STRATÉGIE DE MOBILISATION DES RESSOURCES

La mise en œuvre efficace des actions définies dans le Plan de Développement Communal (PDC) dépend de la mobilisation de ressources financières, à la fois internes et externes. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de développer des stratégies qui seront soutenues par le Conseil Municipal.

6.3. MÉCANISME DE SUIVI-ÉVALUATION

Intégré dans le cycle de planification, la surveillance et l'évaluation revêtent une importance cruciale pour enrichir la qualité du PDC et pour renforcer l'apprentissage à partir des résultats obtenus depuis le début du processus de planification.

Le Comité de concertation et de mise en œuvre doit mettre en place un système de suivi et d'évaluation. Ce système doit permettre de surveiller l'exécution du plan, de suivre les progrès réalisés, d'identifier les obstacles rencontrés et de prendre les mesures correctives si nécessaire.

6.3.1. Suivi de la mise en œuvre du plan

Le suivi est une fonction continue qui vise principalement à fournir au comité de suivi du PDC et aux parties prenantes des informations sur les indicateurs, les avancées réalisées, ou leur absence. Cela permettra d'identifier et d'évaluer les problèmes potentiels ainsi que les réussites du PDC. Le suivi servira de base pour prendre des mesures correctives afin d'améliorer la qualité des actions du plan. De plus, il permettra d'informer régulièrement la population et les bailleurs de fonds afin de maintenir la crédibilité des élus

locaux et des structures chargées de mettre en œuvre le plan. Dans le cadre du suivi, il convient de concevoir un système de mesure des performances basé sur des indicateurs de résultats du PDC ainsi que sur les performances. Le comité chargé du suivi et de l'évaluation mettra à jour ce système.

6.3.2. Évaluation du plan

L'évaluation est une activité temporaire visant à évaluer de manière systématique et objective la pertinence, la performance et les réussites des programmes et projets du PDC. Il est recommandé d'effectuer une évaluation en cours de parcours et une autre à la fin de la durée du plan afin de vérifier son impact concret sur les populations, sa durabilité, son équité, et sa contribution au renforcement des capacités.